

écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :
moins, c'est mieux



Janvier 2011

Le contrôle périodique des pulvérisateurs

Le dispositif de contrôle périodique obligatoire des pulvérisateurs est effectif depuis le 1^{er} janvier 2009. Cette réglementation s'inscrit dans le cadre de la loi sur l'eau et les milieux aquatiques de décembre 2006 et de la directive 2009/128/CE du 21 octobre 2009 instaurant un cadre d'action communautaire pour parvenir à une utilisation des pesticides compatible avec le développement durable. Ce dispositif est un élément majeur des politiques nationale et européenne de réduction des pollutions par les produits phytosanitaires.

Quels sont les matériels concernés ?

Depuis le 1^{er} janvier 2009, les matériels concernés sont :

- ✦ les pulvérisateurs à rampe : les pulvérisateurs automoteurs ou portés ou trainés qui distribuent les liquides au moyen d'une rampe horizontale constituée d'un ensemble de buses régulièrement espacées pour une largeur de travail supérieure à 3 m. Ils peuvent être pourvus d'une assistance d'air.

- ✦ les pulvérisateurs pour arbres et arbustes : les pulvérisateurs automoteurs ou portés ou trainés non munis de rampe horizontale et distribuant les liquides sur un plan vertical. Ils peuvent être pourvus d'une assistance d'air.

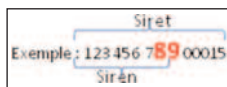
Attention, tous les matériels sont soumis au contrôle, quelle que soit la fréquence d'utilisation.

Seuls les matériels manifestement hors d'usage (pompe démontée ou cuve transpercée) sont exclus.



Quand faire contrôler son matériel ?

Le premier contrôle d'un pulvérisateur doit intervenir au plus tard 5 ans après sa première mise sur le marché. Pour les matériels plus anciens, et afin d'étaler les contrôles sur 5 ans, différentes vagues d'appels à contrôles ont été mises en place, en fonction des **8^{ème} et 9^{ème} chiffres** du numéro SIREN (ou du N° SIRET) des propriétaires de pulvérisateurs.



8 et 9 ^{ème} chiffres du N°SIREN (ou SIRET)	00 à 39 ou absence	40 à 59	60 à 79	80 à 99
Date limite pour le 1 ^{er} contrôle	31/12/2010	31/12/2011	31/12/2012	31/12/2013

Plus de 150 points contrôlés...

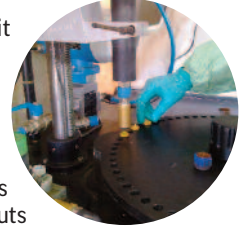


Le contrôle des pulvérisateurs permet de faire un véritable bilan de santé des appareils. L'état général de toutes les composantes de la machine et la fonctionnalité des différents organes sont vérifiés.

De plus, des mesures de pression et de débit permettent d'évaluer le fonctionnement de l'appareil. Cela apporte une aide à l'applicateur pour optimiser les traitements. Ainsi, les capteurs utilisés pour la régulation sont également contrôlés.

Le contrôle a pour objectif de s'assurer du bon état des matériels, en tenant compte de leur conception d'origine. Ils doivent être aptes à un usage conforme aux attentes et correctement entretenus. Seuls les défauts d'usure et de vieillissement sont donc pris en considération.

Après plus de 30 000 contrôles, les résultats montrent que les principaux défauts concernent les manomètres (imprécision, plage de mesure inadaptée, lisibilité insuffisante...) et la structure des rampes (mauvais parallélisme, déformations, lésions aux soudures...).



Important : Si le contrôle est négatif, un délai de 4 mois est accordé pour faire réparer le matériel et le soumettre à un nouveau contrôle. Ce nouveau contrôle peut être total ou ne concerner que certains points de vérification, en fonction de la gravité de la défaillance.

Un contrôle positif est valable pour une durée de cinq ans.

Qui réalise les contrôles ?

Près d'une centaine d'organismes sont agréés par l'Etat. Ils emploient près de 200 inspecteurs. Répartis sur tout le territoire, ils s'appuient sur des partenaires afin d'être au plus proche des propriétaires de pulvérisateurs. Au besoin, certains se déplacent directement chez les propriétaires.

La liste des organismes agréés est régulièrement mise à jour et disponible auprès du GIP Pulvés. Elle regroupe les organismes selon la région d'appartenance de leur siège social. N'hésitez pas à vous renseigner car beaucoup d'opérateurs travaillent dans des zones géographiques étendues, parfois éloignées de leur siège.



Une identification est attribuée au pulvérisateur lors de son 1^{er} contrôle. Celle-ci est constituée d'une plaque, ou autocollant, qui porte de manière lisible et indélébile, les mentions relatives au numéro national d'agrément de l'organisme d'inspection et à un numéro d'ordre.

Ce marquage permettra de suivre l'évolution des matériels durant toute leur vie, et si besoin, de retrouver le dernier contrôle

effectué sur le matériel. Il faut y prendre garde !

A l'issue du contrôle, un rapport de contrôle est fourni au propriétaire, indiquant le relevé des défauts et les résultats des mesures effectuées. Il servira de justificatif au propriétaire. De plus, une vignette est apposée sur l'appareil, préalablement poinçonnée afin d'indiquer le mois et l'année limites de validité du contrôle.



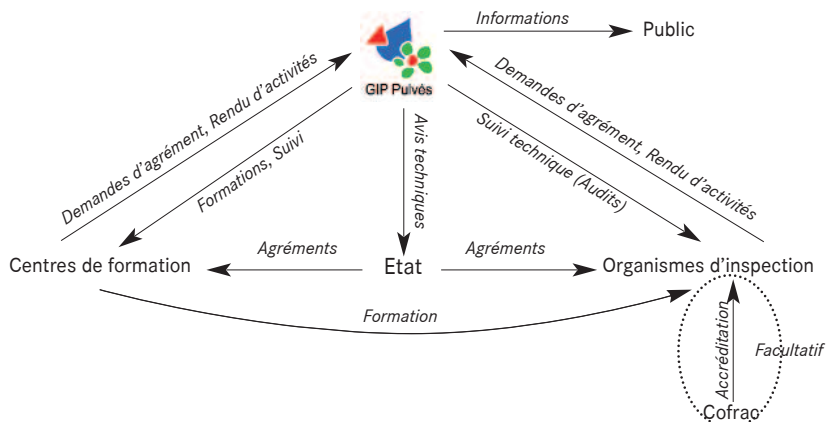
Bon à savoir :

Le contrôle d'un pulvérisateur reste valide pour une durée de 5 ans, et ce, même en cas de changement de propriétaire. A ce jour, aucun contrôle n'est exigé lors de la revente d'un matériel d'occasion. Cela peut néanmoins être conseillé afin d'éviter des mauvaises surprises.

Un organisme technique central : LE GIP PULVES

Un Groupement d'Intérêt Public a été créé spécifiquement pour animer et coordonner le dispositif de contrôle. Parmi ses missions :

- ◆ Assurer les relations entre les différents acteurs et les services de l'Etat
- ◆ Diffuser la liste des organismes agréés et des centres de formations agréés
- ◆ Publier les dates des formations d'inspecteur
- ◆ Dispenser des informations techniques sur les contrôles
- ◆ Mettre à disposition des bilans généraux
- ◆ Réaliser des études détaillées sur les contrôles réalisés (sous commande)



Pour toute demande d'information :

GIP PULVES
361 rue Jean François Breton
BP 5095
34196 MONTPELLIER CEDEX 5
Tel : 04 67 16 65 00
contact@gippulves.fr
www.gippulves.fr

Les références réglementaires :

Disponibles sur www.legifrance.gouv.fr

- Décrets N° 2008-1254 et 1255 du 1^{er} décembre 2008, publiés au journal officiel le 3/12/2008
- Arrêtés du 18 décembre 2008, publiés au journal officiel le 26 décembre 2008 définissant les conditions des centres de formation, des organismes d'inspection et le contenu des contrôles des pulvérisateurs.

Les autres documents officiels :

Disponibles auprès du GIP Pulvès

- Demande d'agrément pour devenir organisme d'inspection
- Guide technique pour la réalisation des contrôles

Pour en savoir plus

Un diaporama présente l'intégralité du dispositif en détail.

www.gippulves.fr ou www.bcma.fr